

rin, la chapelle laissée inachevée par leur illustre maître. Je regrette vivement de n'avoir pu arriver à temps pour voir la toile que M. Tyr a terminé pour une église du Puy ou de Clermont, je ne me souviens plus laquelle de ces deux villes. J'espère que cet artiste, en qui on retrouve la conscience de son maître, pourra bientôt produire quelque page importante. Les deux élèves qui ont le plus souvent assisté M. Flandrin, MM. Louis Lamothe et Chancel, vont encore être absorbés par les travaux considérables confiés à leur professeur. J'ai été admis à voir chez un autre artiste, ancien élève aussi de M. Auguste Flandrin et dont je ne veux pas trahir l'incognito sans son autorisation, des esquisses ravissantes, qui seront, je l'espère, réalisées pour le salon de 1855. Ces esquisses m'ont paru jeter une lumière toute nouvelle sur une branche de la peinture que l'on croyait épuisée par notre siècle, la peinture de genre. J'y vois les indices d'un esprit fin, observateur et d'un talent plein de verdure, de jeunesse et de fantaisie.

J'ai peu de choses à vous dire des sculpteurs. M. Bonnassieux, qu'on peut considérer comme Lyonnais, paraît marcher de triomphe en triomphe à une éclatante et rapide renommée. M. Bonnet est dans ce moment en Italie. Il y trouvera M. Bonnardel qui a envoyé de Rome, où il est pensionnaire du gouvernement français, un remarquable bas-relief représentant le massacre des Innocents. M. Cabuchet vient d'obtenir une mention dans le concours pour la statue de la Vierge à ériger dans la ville du Puy. Je ne sais ce qu'enfante le ciseau *réaliste* de M. Courtet. Je souhaite qu'il rencontre mieux la prochaine fois que sa *Centauresse*. J'ai vu de fort remarquables compositions et statuettes d'un élève de M. Bonnassieux et de l'Ecole de Lyon, M. André Delorme. Vous verrez, à l'Exposition prochaine, deux bustes sortis de sa main et dont vous apprécierez l'exécution à la